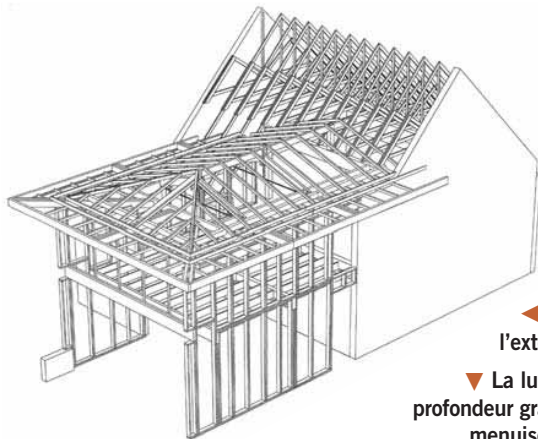




▲ Des volets en bois à claire-voie, coulissants, dessinent la nouvelle façade d'entrée.

◀ Le volume sur rue se caractérise par une avancée en porte-à-faux et de larges débords de toiture.

Côté rue et côté jardin



◀ Ossature bois de l'extension sur jardin.

▼ La lumière pénètre en profondeur grâce à une façade menuisée sur 2 niveaux.



Transformer un banal pavillon de banlieue en une maison spacieuse, très largement vitrée, constitue un programme de plus en plus fréquent en région parisienne et le choix d'une architecture de bois s'accorde pleinement à cette évolution.

UNE DOUBLE EXTENSION

Profitant de la profondeur du terrain, le projet installe un avant-corps sur la rue. Un patio le relie au bâtiment existant auquel est adjoit sur l'autre façade un volume sur deux niveaux. Cette extension, répartie sur les faces nord et sud du pavillon, est réalisée en ossature bois. Une technique facile à mettre en œuvre sur cette parcelle étroite, inaccessible aux lourds engins de chantier. Côté rue, la nouvelle construction abrite le séjour et une chambre d'amis. Côté jardin, le salon s'organise autour de la salle à manger et se prolonge à l'extérieur par une terrasse minérale ; une grande chambre est créée à l'étage.

La proximité des habitations voisines a conduit à réaliser des murs latéraux pratiquement sans ouvertures, simplement animés par la présence d'un bardage en mélèze qui donne son unité à l'ensemble. Toute la lumière provient des façades d'extrémité où de grands vitrages s'insèrent entre les éléments menuisés. Sur rue, des volets de bois persiennés coulissants, à lames horizontales de sipo, constituent un filtre visuel entre la voirie et l'espace intérieur, et donnent son caractère à la nouvelle construction. ■

Architectes : Philippe Bourillet, Benoît Moriceau, assistant (95) / Maître d'ouvrage : Privé / Entreprise bois : Charpente Cenomane (72) / Réalisation : 2001 / Lieu : Rueil-Malmaison (92) / Photos : Michel Roy.